

Paris-Plage - 20 juillet 1902

Je joins mes félicitations à celles d'Albert pour notre Directrice-Fondatrice-Redactrice en chef, etc. etc. - Cécile, & pour le Doyen de nos Rédacteurs, Pierre - leur idée d'abord, leurs chroniques ensuite sont des plus réussies & des plus intéressantes - En recevant le Messager de St-Sauveur, & surtout en le lisant, je m'étais de suite promis de suivre le bel exemple donné par notre Arne: rédiger mon article immédiat & le réexpédier le soir même - Et voilà que je me trouve à la limite du temps légal, presque sous le coup d'une amende, si je ne me dépêche de griffonner ma prose! - et force de m'excuser! - Je pourrais, il est vrai, alléguer facilement plusieurs excuses qui, à défaut d'autre mérite, auraient au moins celui d'être justes et véritables: je pourrais par exemple, comme Albert, me retrancher derrière mes occupations et le temps qui m'a absolument manqué - ~~Je pourrais~~ ^{Car, si ma} chronique est datée de Paris-Plage, où la principale occupation

est de flauer toute la journée, je dois à la vérité
 & à nos lecteurs de dire que je n'y suis arrivé que
 de deux heures, et que depuis mon arrivée j'ai
 été à la messe! Je suis en effet parti de Valenciennes
 hier soir à 6 heures 35 et par les trains les plus rapides,
 sans manquer aucune correspondance, je suis arrivé
 à St-pol [sous-préfecture de n^e classe 4000 habitants!] à
 11 heures 45 - Je me suis couché passé minuit, je me
 suis levé à 4 heures 30 et je suis arrivé à Paris Plage
 à 7 heures 50. Voilà, vous le voyez, des communications
 faciles & des trains qui marchent bien! J'ai été à la
 messe de 8 heures avec Ali & Robert - Je me suis rasé,
 débarbouillé, etc. etc - Il est 10 heures et me voilà!
 Vous voyez que je n'ai pas perdu de temps] -

Une autre raison que je pourrais invoquer à ma
 décharge, c'est que je n'avais pas de papier!... de
 papier convenable pour ce journal, s'entend! - L'école
 avait bien voulu m'en envoyer quelques feuilles pour
 ma fête: je la remercie des feuilles & des souhaits

[& puisque l'occasion se présente, je remercie aussi
 Pierre & Marthe... pas de leur papier, mais de leurs
 souhaits... et aussi les autres frères & sœurs qui
 ne m'ont pas écrit à cette occasion comme en beau-
 coup d'autres: ils ont suivi mon exemple, et on
 ne s'en aime pas moins pour cela - Ce soit dit
 bien entendu, sans rien enlever, au contraire, au
 mérite de ceux qui ont fait autrement & qui en le
 faisant ont commis une infraction à la règle générale,
 infraction dont je leur suis reconnaissant!... ouf!!
 par même occasion j'envoie mes meilleurs souhaits à Jacques & Marthe - & à Caroline & à Joseph pour
 leur anniversaire de mariage - tout pour l'été 19 -
 Ou diable en étions-nous... le que c'est que de
 n'être pas journaliste de métier, on s'embarbouille
 à vouloir faire de la "copie" -... & on ne sait plus...
 ... ce qu'on dit!... sans compter que ce ne doit pas
 être amusant pour ceux qui sont forcés de vous lire!
 Mais, après tout, ceux-là, ils ne sont à plaindre
 que s'ils le veulent bien: ils n'ont qu'à tourner la
 page, s'ils ne sont pas contents!
 Donc l'école m'avait envoyé des souhaits de fête et

des feuilles de papier - Mais les uns comme les autres étaient arrivés à Paris, tandis que j'étais à Valenciennes..... Ce qui vous explique..... -

Ceux qui n'ont pas compris, tant pis pour eux! -

C'est donc pour vous dire que j'ai dû acheter de papier se rapprochant le plus du spécimen adopté jus qu'ici - J'ai trouvé celui-ci chez Giard -

J'aurais pu écrire sur celui de Cécile, puis que maintenant je suis à Paris, & lui aussi (pas Giard, le papier!). Mais puisque j'avais acheté celui-ci, j'ai pensé que je pourrais l'employer:

On pourra juger s'il vaut l'autre! - Il me semble qu'il est moins transparent, & pour mes

faibles yeux, c'est meilleur! Après nouvel examen ce n'est peut-être bien qu'une illusion; car dans la réplique, il me paraît bien semblable à l'autre

Vous voyez que j'aurais pu invoquer de bonnes raisons; je pourrais vous en citer encore quelques unes comme cela; mais outre que cela vous ennui-rait peut-être, ça ne servirait pas à grand'chose! J'ai préféré vous dire tout de suite la bonne, la vraie, l'unique;

ou du moins la principale : c'est que j'ai trouvé
 le Message si intéressant, si bien venu, que je me
 serais fait un scrupule de priver Alice de sa lecture.
 elle ne me l'eût pas pardonné, et elle eût eu raison!
 M^r pale récit n'en eût rien rendu, il faut le lire en
 entier, sans sauter ni une ligne ni un mot pour en
 goûter tout le charme, toute la saveur, toute l'originalité,
 et s'en délecter !

Pour cela, il me fallait le conserver jusqu'aujourd'hui
 c'est ce que j'ai fait - Et me voilà, j'espère,
 bien excusé & pardonné !

De reste cela n'arrivera plus, car, suivant les
 bons conseils de pierree, dès demain, je commence
 ma chronique au jour le jour pour le prochain ^{numéro}
 de façon à n'avoir plus qu'à y joindre les nouvelles de la
 Dernière Heure, lorsqu'il me parviendra - Nous y
 gagnerons tous : vous, un peu plus de rapidité - moi,
 un peu moins de mal - et, tous ensemble, moins d'insu-
 mités - Je tâcherai de vous donner des nouvelles, & non pas
 seulement des lignes - et des lignes où l'on bavarde sans
 rien dire ! comme aujourd'hui -

Cependant pour que vous ne perdiez pas tout à fait votre temps en lisant ma prose, je me permets de vous donner à tous un conseil qui vous aidera à en perdre moins (ou temps) lorsque vous recevrez la suite de ce journal.

Dès que vous en commencerez la lecture, ayez à côté de vous une feuille de papier blanc & un crayon. Et, au fur & à mesure de la lecture, notez sur votre feuille de papier blanc, les observations que vous avez à faire sur ce que vous lisez, les questions qui y sont posées, les demandes qui y sont faites, etc. - De cette façon, lorsque vous aurez à terminer votre chronique après avoir lu celles qui précèdent la votre, vous aurez un moment qui vous permettra de répondre avec ordre à toutes les questions posées, à toutes les demandes faites, de n'oublier aucune observation - et vous n'aurez pas besoin de relire sans cesse des pages qui seront parfois fort longues pour voir si vous n'avez rien oublié & si vous avez bien répondu à tout. - Je

vous assure qu'en procédant ainsi, vous gagnerez beaucoup de temps, & tout le monde y gagnera par la circulation plus rapide du Messenger.

Si Albert avait procédé de cette manière, il n'aurait pas oublié de répondre à la question que Pierre lui a posée: Quelle est son adresse à Denain, en dehors des Forges? - J'y réponds pour lui, afin de ne pas faire languir Pierre en le laissant sans réponse: me de St-Arnaud, à Denain.

Voici, en ce qui me concerne, et dans l'ordre où elles se sont présentées, les observations ^{ou réponses} que j'ai à ~~faire~~ faire à certains passages des intéressantes chroniques de Léon, de Pierre & d'Albert.

1. Affranchissement des lettres - Amendes -

Je suis partisan d'une amende pour assurer la régularité de la circulation du Messenger - amende qui serait appliquée à l'affranchissement. Il ne faut pas que l'amende soit trop forte, mais il faut qu'elle soit suffisante: 0,25^e au moins, me

39
semble-t-il, & 0,50[¢] au plus par jour de retard.
Qu'en pense-t-on?

La réponse que Pierre fait à Léon au sujet
de l'affaire des frais de port des plus jeunes compatriotes,
par des nouvelles plus complètes m'avait paru
très-juste & très-péremptoire - Il est certain que
si cela ne devait se présenter qu'une seule fois cela
ne serait pas la peine d'en parler - Mais, en y
réfléchissant, je crois que Pierre & Léon ne sont
pas d'accord sur le volume que chacun recevra -
Léon dit que chacun recevra, ^{comme point de repère} ~~la prose~~ pour le nouveau numéro, la prose du précédent -
Cela me paraît indispensable, et Pierre est d'accord
aussi là-dessus - Mais, où ils ne paraissent plus
d'accord, c'est sur le moment où le journal est allé-
gié pour que la manière de voir de Pierre soit exacte, il
faut supposer que chacun supprime sa chronique
du numéro précédent au moment où il la remplace
par une chronique nouvelle - Cette manière de faire me

à venir de suite en s'allongeant toujours jusqu'à
Henriette & Maman - Celle-ci recevra
donc (pour le n^o II) toutes les chroniques n^o I (moins celles
de l'école) et toutes les chroniques n^o II (moins celle qu'elle
ajoutera elle-même) -

Elle renverra le tout à l'école, qui supprimera en
une seule fois (pour les conserver) toutes les chroniques
n^o I (moins la sienne) & enverra de nouveau à Pierre
les chroniques n^o II seulement (moins la sienne) et son
n^o III à elle -

Les ports des dernières chroniques seront
donc toujours plus élevés que ceux des premiers
si on opère ainsi - Et je pense que c'est ainsi que
l'école le comprend -

Y a-t-il moyen de faire autrement? - Oui -
Chacun pourrait conserver sa propre prose, au
moment où il la remplace par une chronique nouvelle -
Conserver sa chronique ancienne, et la renvoyer à l'école

ou bien de suite (ce qui déplacerait les frais de port,
mais les augmenterait au lieu d les diminuer) - ou
bien à l'occasion, lorsque le poids de ces chroniques
atteindrait 1, 2 ou 3 ports - Si on adoptait cette
dernière méthode, il est bien à craindre qu'un
bon nombre de chroniques soient égarées & que
n'arrive plus à réunir la collection complète -
Ce serait fort dommage - & pour ma part, j'y
suis absolument opposé - Jusqu'à meilleur avis,
je suis donc partisan d'un système tel que je pense que
l'école l'a compris - Si je me trompe, qu'elle me
le dise - La question reste ouverte -

2^o - pour les enveloppes, il faut en avoir d'assez
grandes, mais pas trop grandes - Ce serait un
tout, à mon avis, de vouloir en trouver d'assez
grandes pour ne pas plier les feuilles de journal -
À la poste, lorsque les enveloppes dépassent la mesure
habituelle, d'abord la poste les plie d'office le plus
souvent - Et lorsqu'elle ne les plie pas, les feuilles

Dont l'Administration se sert pour ces ses paquets, les abîme souvent, si bien que les grandes enveloppes arrivent au destinataire ordinairement abîmées, coupées, presque ouvertes, & le contenu en souffre également.

Je pense donc que le mieux est d'adopter une enveloppe moyenne, qui permette, comme on l'a fait jusqu'ici de replier le journal en deux, mais simplement en deux - Je sais bien que pour les derniers chroniqueurs, Charles, Claire, Lucie, Henriette & Maman, il faudra des enveloppes un peu plus grandes que pour les premiers, puisque le contenu sera plus gros - Néanmoins il est possible pour eux d'adopter un format qui réalise les desiderata ci-dessus exprimés -

3^e Adresse d'Albert - J'ai répondu plus haut -

4^e Numérotation des folios du journal - Je trouve la proposition de Pierre parfaite - & je souhaite que tous l'adoptent -

5^e Pierre nous cite un extrait de la "petite gironde." - C'est avec un très-grand dé plaisir que je vois le ~~texte~~ de ce journal, et j'avertis pierre que c'est un journal à éviter pour lui: il est doucereux, mais d'autant plus dangereux qu'il paraît plus modéré & plus large. Au fond, sa caractéristique c'est d'être anti cléricale. Comme l'Echo du nord, dans l'affaire du frère & l'amidieu! Et il ~~se~~ fait dans toute la région un tort énorme - Que pierre se méfie aussi de la Dépêche de Toulouse, qui est plus accentuée comme nuance, mais tout aussi anti cléricale que la petite gironde.

Qu'il s'abonne plutôt au Nouvelliste de Bordeaux - qui a, à paris, les mêmes correspondants que la Dépêche & le Nouvelliste de Lille & publie les mêmes chroniques parisiennes que ces deux journaux - Le Nouvelliste est catholique, et serait exactement l'équivalent du Nouvelliste & de la Dépêche de Lille, si au lieu d'être royaliste il était républicain libéral

6^o - En ce qui concerne l'idée émise par Albert
 d'un concours pour les images souvenirs de notre
 cher papa - il est en effet grand temps de s'en occuper
 & surtout de les imprimer - Tout en approuvant
 donc l'idée d'Albert, je trouve que son exécution
 nous mènerait beaucoup trop loin - Maman
 a recueilli un choix d'images & de pensées
 qui m'ont paru très bien choisies & très bien
 appropriées au but que nous cherchons - Je
 pense que, pour gagner du temps, ce qui serait
 le mieux, ce serait de s'en rapporter à ce choix.
 Mais, bien entendu, cela n'empêche pas ~~que~~ si
 quelqu'un d'entre nous, avait un texte ou une
 pensée qu'il désirât tout particulièrement
 voir imprimée sur l'image, de l'envoyer le
 plus tôt possible à Maman pour qu'on
 puisse sans plus de retard commander les
 images - Je demanderai du reste à Maman
 une copie du texte qu'elle a préparé, pour
 en envoyer Parance un exemplaire à chacun afin

de nous mettre tous à même de donner le plus
 rapidement possible notre avis -

7^o - Je pensais pouvoir donner à Pierre
 les détails très édifiants qu'il demande avec
 raison sur la mort de notre cher oncle honn.
 Je me suis laissé entraîner fort loin, & n'ai
 plus le temps de le faire - Mais, comme les
 chroniqueurs qui me suivent, connaissent
 comme moi ces détails, & que une douzaine
 d'entre eux doivent s'écrire à ma suite avant
 que ceci ne parvienne à Pierre, je compte
 sur eux pour le faire - & les en remercie
 d'avance -

J'ai envoyé du reste à Pierre, Coëlle,
 Marie, Claire & Louise le journal "le
 Valenciennais" donnant le texte des discours
 prononcés sur sa tombe - Je suppose que
 mes autres frères & sœurs ont pu se le procu-
 rer déjà - S'il en était autrement, j'en
 tiens à leur disposition -

Il me reste à m'excuser de vous
 avoir infligé le... supplice de me lire
 si longtemps - Je serai plus bref une autre

fois - Alice & les enfants vont bien -
 nous sommes encore à Paris jusqu'au
 31 courant - eux du moins - l'arré que
 me concerne, je couperai la semaine prochaine
 en retournant à la Banque -

à vous tous bien cordialement et
 de bien affectueux baisers
 Henri

Annonces : [Le tarif ne m'a pas été soumis -
 je compte ^{je compte} pour cette fois au moins, sur la
 gratuité des Annonces]

A vendre : un bouc - âgé de trois mois -
 prix modique - Au besoin, on
 le céderait pour rien -
~~à l'essai~~

On demande : pour le mois de janvier 1903
 une layette d'occasion
 et une nourrice -
 Bonnes conditions -

À céder : un appareil de chauffage ^{à gaz} pour bain chaud.
 L'appareil presque neuf a fonctionné par
 faitement pendant 2 ans, rue Capron - Le
 propriétaire ne peut s'en servir à la Briquette, faute de gaz.
 S'adresser au bureau du journal : H.-D.

Dernière Heure -

Je vois que j'ai suivi l'exemple de
Pierre : j'ai passé une bonne partie de mon
demi-jour à vous écrire.

Comme lui, je vais aller jeter cette lettre
à la poste Mais pas dans le même
costume . . . original . . . & sommaire

où il avait d'abord pensé le faire.

J'en réclame la photographie, pour la collection de
Voyages. Après tout, il a peut-être eu raison &
prudemment agi en renonçant à son idée
première ; car, avec le gouvernement
actuel ! . . . On ne sait pas ! . . .

~~pour peu~~ A moins qu'il n'eût arboré,
en l'honneur de la fête du 14 juillet,
un caleçon tricolore, on eût pu
craindre, pour peu que sa chemise
fût encore blanche, et que, à travers
les ouvertures du caleçon, ses pans
flotassent au gré du vent, —

... On eût pu craindre, dis-je(!),
qu'il ne fut arrêté pour manifestation
politique dans la rue, et déploiement
d'emblèmes séditieux!

Voyez-vous notre tête en apprenant
par le prochain numéro du "Messager",
que notre cher Aîné a été ~~arrêté~~ au
poste, & qu'il a dû coucher sa nuit
de fête du 14 juillet sur la paille
humide des cachots!!!

C'eût été un triste début!

Heureusement qu'il n'en est rien!
Nous l'avons échappé belle!

Remercions tous ensemble le Ciel
d'avoir empêché une pareille catastrophe!